

Questionnaire sur la QVT : Bienvenue à Matmutville. Partie 2 : Les open-spaces

Le 02 décembre 2022



Voici le 2ème tract que nous publions concernant la restitution de notre questionnaire sur la QVT.

Après notre [tract "Bienvenue à Matmutville. Partie 1 : La charge de travail" du 21/11/2022](#), nous abordons la problématique des open-spaces.

Pour accéder à notre dossier et l'analyse complète, [cliquez ici](#).

Le plateau ouvert, ce fameux open-space, est plébiscité par la direction qui n'y voit que des bisous et du bonheur :

une cohésion d'équipe, une amélioration de la communication en supprimant les barrières, favoriser une ambiance de travail enthousiaste pour les bisounours de Matmutville...

Bon, l'open-space, c'est aussi une rationalisation (supposée) des coûts et un décloisonnement pour un meilleur flicage des équipes... Mais c'est un détail, n'est-ce pas ?

L'important, ce sont les calins.



Et pourtant... L'open-space provoque bien un rejet des collègues !

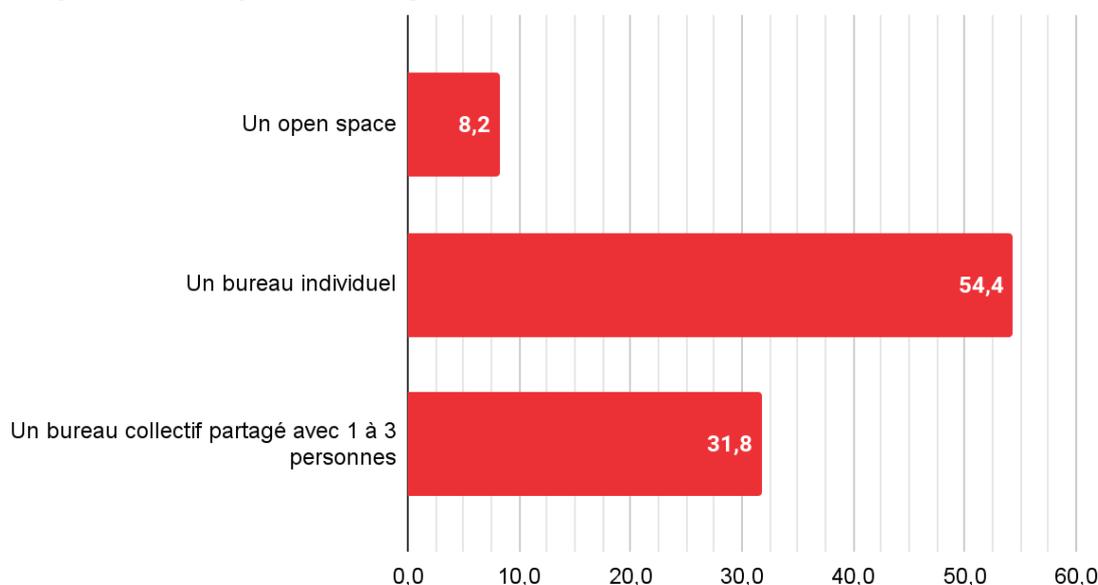
Concentration difficile, déshumanisation de l'espace de travail et, paradoxalement, difficulté à communiquer de façon directe avec ses collègues... Les critiques fusent contre le grand espace commun de travail.

Alors ?... "Tout va bien" à la Matmut ? **Aimez-vous travailler au sein d'un open-space ?**

Q54 : "Pour vous, l'environnement idéal serait..." :

Plusieurs réponses possibles parmi "Un open space", "Un bureau individuel", "Un bureau collectif partagé avec 1 à 3 personnes", "Autre" (saisie libre).

Réponses en pourcentage



La réponse "Autre", dont les commentaires rejettent l'open-space, représente 5,6%

Vous êtes 91,8% à rejeter l'open-space.

Pourquoi rejetez-vous ce mode d'espace de travail ? Est-ce par pure individualisme ? Pour ne pas voir la tête de vos collègues ? Est-ce pour mieux glander, puisque selon la direction, vous ne faites pas 35h ?

Et bien non ! **Vous cherchez simplement à pouvoir travailler dans les meilleures conditions.**

En effet, vous êtes 69% (Q36) à dire que le bruit au travail est élevé en open space. Vous déplorez ne pas pouvoir gérer le bruit à 72,9% (Q35).

Cela se répercute sur votre travail car vous êtes 63,2% (Q34) à ne pas pouvoir vous concentrer sur un open space et **85,4% (Q58) d'entre vous se sentent moins performants à cause du bruit !**

82% (Q57) des collègues ont des difficultés à accomplir leur travail à cause du bruit.

Cela est cohérent puisque vous êtes 85,9% (Q56) à avoir besoin de calme au travail pour effectuer de nouvelles tâches.

SCOOP DU SIECLE !!!

Le questionnaire ne fait que démontrer l'évidence, chiffres à l'appui, même si celle-ci est niée par la Direction...

On travaille mal dans le bordel.

Dans un open-space, notre cerveau serait interrompu toutes les 11 minutes, et il lui faut 23 minutes pour se recentrer sur sa tâche (selon les observations de David Rock, auteur de Votre Cerveau au travail.) À terme, ce manque de concentration peut être source de tension mais surtout de stress. Le bruit en continu est aussi un facteur de stress énorme et diminue les performances et la productivité. Selon l'INRS, 53 % des salariés travaillant en open-space considèrent le niveau sonore trop élevé comme une gêne dans leur travail.



L'analyse des réponses des collègues est en cohérence avec ces rapports. Actuellement, les salariés Matmut de toutes les entités, n'arrivent pas à travailler sereinement, se concentrer, dialoguer normalement au téléphone avec les sociétaires à cause du bruit.

AGENCES, INSPECTION, PGIS, UGS, UGP, MPGJ, PRS... même constat :

L'open-space dégrade les conditions de travail. Le brouhaha permanent et l'irruption intempestive de bruits empêchent les collègues de se concentrer et provoquent du stress. **Tout exercice de la pensée est rendu pénible** : la lecture, l'écriture, le calcul, la mémorisation ou la réflexion.

Travailler dans le bruit réclame un effort redoublé d'attention qui ne peut manquer de générer une fatigue morale et physique supplémentaire.

Les collègues ont besoin de calme et de sérénité pour travailler.

Le bruit au travail a des répercussions sur votre santé. Vous êtes 76,6% (Q55) à avoir besoin d'être au calme au travail pour avoir une bonne nuit de sommeil.



Un rapport intitulé [Remote and Hybrid Working](#) de la société Myers-Briggs, révèle que **les employés qui travaillent dans des open spaces seraient moins heureux** que les salariés disposant d'un bureau privatif.

Des études effectuées sur des salariés suédois (notamment celle de la [European Environment Agency](#)) démontrent qu'on a **deux fois plus de chance de poser un arrêt maladie en travaillant en open-space** qu'en bureau fermé (étude de 2014). Bien sûr ces études prennent aussi en compte la proximité physique des usagers qui favorise la transmission de virus...

FO Matmut porte les revendications suivantes :

des bureaux individuels en agence et

des bureaux avec des séparateurs coupe-son de 3 personnes maximum pour les collègues sur les plate-formes.

FO Matmut, **le syndicat au cœur gros comme ça**
avec TOUS les salariés, cadres et non-cadres...



**...Mais pas avec la Direction qui se fiche
de nos conditions de travail !**

*Toutes les infos FO Matmut,
contact par téléphone, mail, Facebook,
adhésion en ligne...*

sur fo-matmut.org

